



# LE RETOUR EN FRANCE DE THIERRY ANTI



Et Oriane PETIOT  
Enseignante agrégée d'EPS,  
Docteure en STAPS,  
Université Rennes 2

Photos : © Stéphane Pillaud



Par Jérôme VISIOLLO  
Enseignant agrégé d'EPS,  
Docteur en sciences de l'éducation,  
Université Rennes 2

Depuis une rencontre avec Thierry Anti à l'aéroport en 2019, de retour du Final 4 de Cologne, nous avons débuté une recherche consistant à recueillir et à analyser son expérience durant la saison à venir, au cours de laquelle il a pris en charge l'équipe du Sporting Club de Lisbonne. Dès son arrivée à Lisbonne en juillet 2019, il nous a transmis chaque week-end par mail un récit d'expérience, en renseignant la coloration émotionnelle de sa semaine, en racontant les étapes marquantes qui l'ont jalonnée et en explicitant le moment vécu le plus marquant. Le but était pour lui de « revivre » la semaine écoulée sans chercher à l'analyser a posteriori.

Par la suite, nous avons réalisé une frise constituée de ses récits et des éléments factuels ayant eu lieu tout au long des semaines écoulées (résultats des matchs notamment). Thierry Anti a alors accepté de nous rencontrer lors de deux entretiens (début janvier et mi-juin) afin de revenir sur chaque semaine vécue durant la partie de saison écoulée. Cette

méthodologie permet de mettre en évidence des moments de continuité, de bifurcation, de bascule, à l'échelle d'une saison, ou plus largement d'une carrière<sup>1</sup>.

Dans le cadre d'un précédent article publié dans le n°177 d'Approches du handball, nous avons proposé un compte-rendu de l'expérience de Thierry Anti durant la première partie de la saison 2019-2020, jusqu'à la trêve de Noël<sup>2</sup>. L'objectif du présent article est de rendre compte de son expérience durant la seconde partie de saison, de janvier 2020 au mois de mai, au cours de laquelle Thierry Anti est revenu définitivement en France.

1. Hauw, D. & Lemeur, Y. (2013). *Organisation de l'expérience et cours de vie*. In L. Albarello, J.-M. Barbier, E. Bourgeois, & M. Durand (Eds.), *Expérience, activité, Apprentissage*, (pp. 163-189). Paris : PUF.
2. Petiot, O. & Visioli, J. (2020). *Nouveau départ à Lisbonne : l'expérience de Thierry Anti*. *Approches du handball n°177*, 35-39.

Valentin PORTE



Thierry ANTI



Melvyn RICHARDSON

## LA DYNAMIQUE ÉMOTIONNELLE DE L'ENTRAÎNEUR LORS DE LA SECONDE PARTIE DE SAISON

Nous avons analysé l'expérience de Thierry Anti par le prisme de ses émotions afin de comprendre comment elles évoluaient tout au long de la saison. De retour de la trêve de Noël, l'entraîneur vise plusieurs objectifs : conforter une première place au classement portugais et poursuivre le plus loin possible l'aventure européenne. La figure 1 représente la dynamique émotionnelle de Thierry Anti lors des 12 semaines écoulées entre son retour à Lisbonne après la trêve de Noël et la fin de saison.

Quatre périodes ont été identifiées. Chacune d'entre elles est présentée sur la base d'extraits d'entretiens réalisés avec Thierry Anti, en relation avec les résultats de précédentes recherches sur l'entraînement sportif.

### Période 1 : retrouvailles et préparation

#### → SEMAINE 1

De retour de la trêve de Noël, Thierry Anti engage la semaine de reprise sur une dynamique favorable malgré la surprise de constater le nombre de joueurs absents pour diverses raisons (nouvel an orthodoxe, Jour du Roi en Espagne, mauvaises informations...) : « j'étais content de revenir à Lisbonne, honnêtement, j'étais content de reprendre l'entraînement. (...) Dans la préparation hivernale, c'était plutôt plaisant, même si on était en petit groupe ». Cette semaine est surtout marquée par le match entre la France et le Portugal au championnat d'Europe. Thierry Anti le

regarde avec l'ensemble de ses joueurs : « tout le monde était un peu en attente de ce match et ça se ressentait. Suite à la victoire du Portugal sur la France au printemps dernier, ils croyaient à l'exploit. Ils se disaient, la France est plus forte, mais on va gagner quand même ». De Lisbonne, l'entraîneur se retrouve alors dans une situation particulière pour assister à la rencontre, à la croisée des chemins entre son identité française et sa nouvelle terre d'adoption. C'est aussi l'occasion d'un partage d'émotions avec son équipe, reconnu comme un moyen pour amplifier la cohésion de groupe<sup>3</sup>. Evidemment, la défaite de la France suscite des interrogations dans le monde du handball.

Mais la préoccupation dominante de Thierry Anti est de conclure définitivement la semaine suivante, organisée en France : « j'étais sans cesse au téléphone avec l'organisateur ici qui ne comprenait pas pourquoi le manager ne répondait pas. J'avais un peu peur qu'au dernier moment il se retourne et qu'on n'y aille pas ».

3. Poizat, G. (2005). Le sport de haut niveau : que d'émotions ! In L. Ria (Ed.), Les émotions. Paris : Revue EP&S, p.73

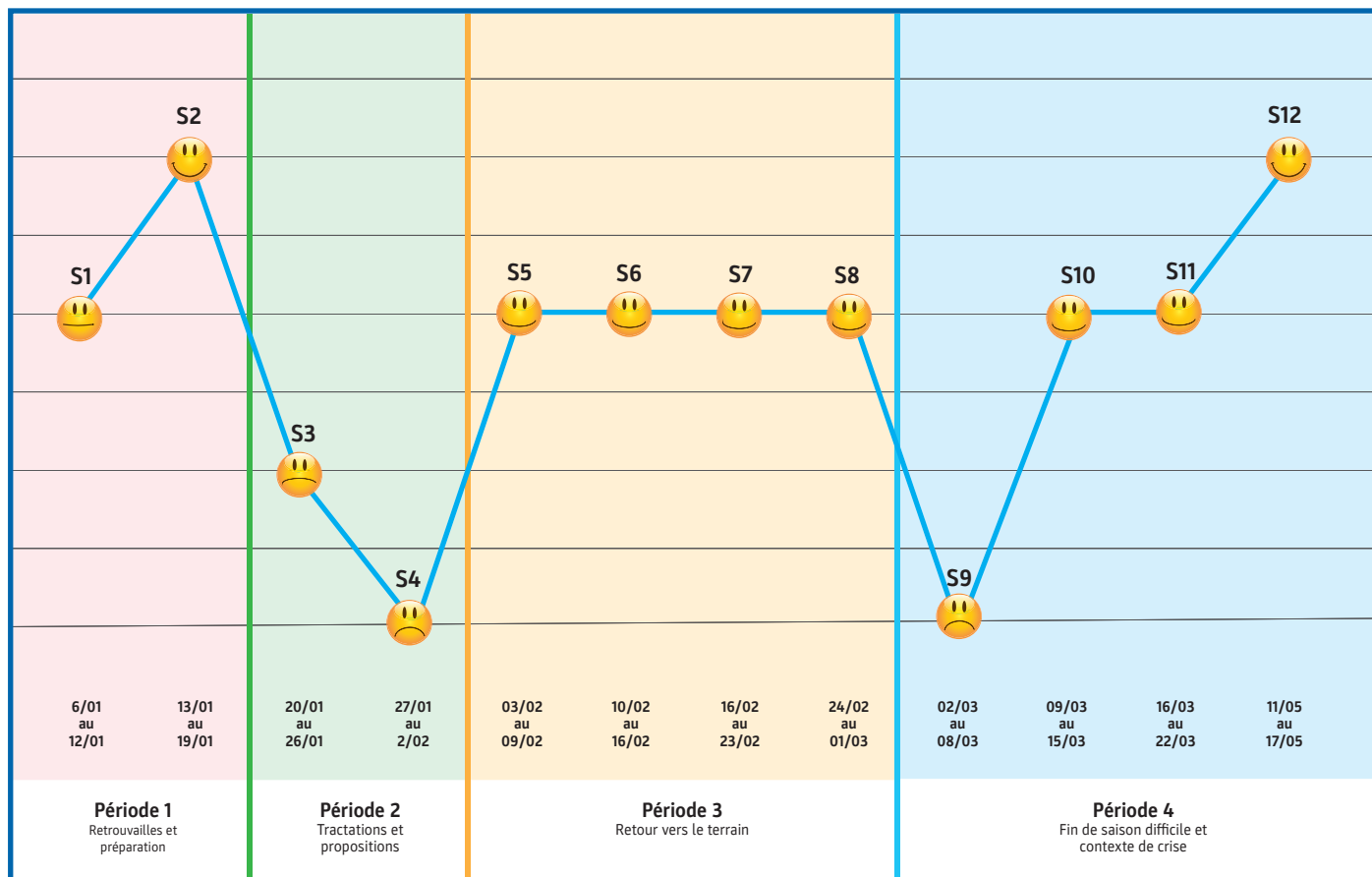


Figure 1. Dynamique émotionnelle de Thierry Anti durant la deuxième partie de la saison

## → SEMAINE 2

Le stage de préparation en France a bien eu lieu, entre Clermont-Ferrand et Montluçon. Pour l'entraîneur, « c'était un plaisir ». Cette « grosse semaine de travail » a permis à l'équipe de « se rendre compte de ce qu'est le handball en France. (...) C'était vraiment extrêmement enrichissant et les joueurs ont adoré venir en France ». Thierry Anti est pleinement satisfait de l'implication des joueurs, avec le sentiment du travail bien fait. Avec un effectif très incomplet, les résultats des rencontres (contre la Belgique, Nîmes, Saran et Cherbourg) sont satisfaisants. Ce stage de préparation en France a mis l'accent sur les décalages culturels entre les pays, en ce qui concerne l'approche du handball, le niveau d'exigence et de rigueur. De manière plus ou moins implicite, Thierry Anti cherche à faire évoluer le système de valeurs qui doit structurer le projet collectif de son équipe, ce processus étant au cœur de l'activité de l'entraîneur<sup>4</sup>. Le moment marquant de la semaine reste néanmoins l'élimination de l'équipe de France du championnat d'Europe et ses conséquences en termes de sollicitations : « j'ai mal à la tête. (...) il y a beaucoup de gens qui téléphonent. En gros, est-ce que

tu vas être appelé ou pas ? Alors que normalement, il n'en était pas question ». Alors que le retour de la trêve de Noël s'était caractérisé par une séquence de préparation positive pour l'entraîneur, la complexification des préoccupations se matérialise par une bascule de la dynamique émotionnelle dans la période suivante.

## Période 2 : tractations et propositions

### → SEMAINE 3

Durant cette semaine, la préparation se prolonge avec deux entraînements par jour avant un week-end de repos. Le travail est toujours de qualité, même si Thierry Anti est encore dans l'attente du retour des absents. Mais le moment le plus marquant de la semaine est extérieur à son travail à Lisbonne. Il s'agit de l'échange qu'il a entretenu, en secret, avec certains dirigeants du PAUC : « c'est eux qui m'ont séduit. Ils m'ont expliqué le projet, les problèmes. On s'est parlé franchement. Ils m'ont dit, voilà, on voudrait que vous preniez le projet en main ». La proposition d'un contrat de trois ans en tant qu'entraîneur, avec la perspective d'un

retour en France, a d'autant plus d'impact que l'expérience à Lisbonne génère un certain nombre de contrariétés, notamment organisationnelles. Cette proposition du PAUC débouche sur une période intense de réflexion chez l'entraîneur, alors que le monde du handball français s'agite. Sur son compte Twitter, Thierry Anti appelle à ne pas tirer sur le pianiste : « je trouvais que c'était trop facile de balancer. Quand on aime le handball, on peut critiquer, mais là quand même c'était un peu limite. D'où la formule de ne pas tirer sur le pianiste. Les musiciens, ce sont tous ceux qui sont dans le milieu du handball. Je respecte tout le monde ». Cette semaine est emblématique de la complexité du métier d'entraîneur au plus haut niveau. Au-delà de « l'art d'entraîner les sportifs », les entraîneurs sont animés de préoccupations multiples, touchant tant au travail de terrain qu'aux problématiques liées à la carrière, d'ordre quasiment politique<sup>5</sup>.

4. Visioli, J. & Lombardo, S. (2019). La relation pédagogique entraîneur/entraîné. In J. Visioli (Ed.), La Relation Pédagogique. Paris : Revue EP&S, p.119.

5. Levêque, M. (2005). Psychologie du métier d'entraîneur ou l'art d'entraîner les sportifs. Paris : Vuibert.

**UN SPORT  
UN CLUB**



**CHOISIS LE  
HANDBALL!**

**HANDBALL**

**BABYHAND**

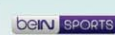
**HAND À 4**

**HANDFIT**

**HANDENSEMBLE**

**BEACH HANDBALL**

[ffhandball.fr](http://ffhandball.fr)



PARTENAIRES MAJEURS

PARTENAIRES OFFICIELS

FOURNISSEURS OFFICIELS

MÉDIAS OFFICIELS



France / Portugal

#### → SEMAINE 4

Le championnat portugais reprend au cours de la quatrième semaine, mais certains problèmes organisationnels se multiplient, contrebalançant avec la proposition alléchante du PAUC lors de la précédente semaine. Il en résulte de la crispation en milieu de semaine empêchant l'entraîneur de jouer pleinement son rôle d'« *ingénieur de la performance* » capable de « *fédérer les énergies autour d'un objectif commun* »<sup>6</sup>. La deuxième victoire de la semaine en championnat est satisfaisante, d'autant que tous les joueurs sont désormais revenus. Mais il est difficile de véritablement apprécier cette réussite : « *tu ne peux pas savourer le plaisir de ton métier parce que tout ce qui est annexe te rongé la tête* ». L'accumulation de contrariétés génère une augmentation progressive de l'insatisfaction, puis mène à une bifurcation dans le parcours professionnel. De manière plus théorique, les émotions sont désormais envisagées comme des composantes déterminantes de l'activité humaine et des processus de transformation de soi et des situations<sup>7</sup>. Du point de vue de Thierry Anti, la décision de conclure un contrat avec le PAUC permet de clarifier sa situation et de clore une séquence plus négative en termes de dynamique émotionnelle.

#### Période 3 : retour vers le terrain

##### → SEMAINE 5

La cinquième semaine est positive d'un point de vue sportif avec deux nouvelles victoires en championnat du Portugal. Le Sporting est toujours invaincu avec 23 rencontres sans défaite, ce qui laisse envisager une fin de saison particulièrement intéressante. Le moment marquant reste néanmoins l'annonce de la décision de Thierry Anti de quitter Lisbonne pour Aix-en-Provence à la fin de son contrat, qui a filtré dans les médias. En effet, au-delà de la surprise des dirigeants, voire de l'incompréhension, c'est surtout la gestion de la réaction des supporters qui préoccupe, car la culture locale est particulièrement passionnée. Pour l'entraîneur, par contre, la situation est plutôt confortable, dans la mesure où sa décision n'interfère pas avec sa relation aux joueurs : « *je pense qu'ils ont compris. Le coach il a signé pour deux ans. Dans deux ans il a signé ailleurs. Il ne doit pas avoir envie de rester ici* ». Surtout, Thierry Anti a le sentiment de contrôler ce qui lui arrive, jusqu'à se déclarer « amusé » par une situation sur laquelle il conserve la main, comme toujours : « *ça a été une constante dans ma carrière, tous les clubs où je suis allé, je les ai quittés de mon propre choix,*

*avant la fin de mon contrat. Ce n'est pas une fois, c'est à chaque fois* ». La question du sentiment de contrôle est d'autant plus importante lorsque l'on s'intéresse à l'activité des entraîneurs que le domaine du sport de haut niveau est complexe, que les enjeux financiers et médiatiques sont forts et potentiellement stressants<sup>8</sup>.

##### → SEMAINE 6

Thierry Anti et son équipe abordent la dernière semaine avant le match crucial contre le Dynamo Bucarest en Ligue des Champions. Il utilise une méthode de répartition des entraînements en « 1-2-0-2-1-match » avec un jour de repos en milieu de semaine. Ce qui domine, c'est le sentiment d'un travail bien fait, avec méthode et efficacité. Le match de championnat contre l'équipe de Gaia, alors quatrième au classement, et que le Sporting avait difficilement battu à l'aller, se conclut sur un score qui ne souffre d'aucune discussion : 40-24. →

6. Saury, J. & Sève, C. (2004). *L'entraînement. Pour L'action*. Paris : Revue EPS.

7. Barbier, J.M., Galatanu. O. (1998). *Action, affects et transformation de soi*. Paris : PUF.

8. Levêque, M. (2005). *Psychologie du métier d'entraîneur ou l'art d'entraîner les sportifs*. Paris : Vuibert.

## LA CRISE SANITAIRE S'AGGRAVE,

et Thierry Anti décide de rentrer en France pour être près de sa famille.

L'effectif est quasiment au complet, avec le retour du gardien Skok dans les buts : « je pense à ce moment-là qu'on est vraiment prêts pour la Ligue des Champions. Même si je sais qu'il m'aurait fallu un deuxième gaucher. Mais ça bosse bien ». Les préoccupations extra-sportives semblent désormais en arrière-plan, mais c'est maintenant une douleur au dos qui vient parasiter cette dynamique positive : « cela te ramène à l'essentiel. Même quand tu te crois fort et invincible, un grain de sable peut te ramener à l'humilité ».

### → SEMAINE 7

Après une bonne semaine d'entraînement, Thierry Anti et son équipe perdent l'un des matchs les plus importants de la saison, à domicile et d'un but, contre le Dynamo Bucarest (26-25). Cette première défaite depuis le 20 octobre hypothèque les chances du Sporting d'accéder aux huitièmes de finale de la Ligue des Champions face au PSG. C'est donc évidemment la déception qui domine : « je voulais surtout qu'on joue bien notre jeu. J'étais curieux de voir comment l'adversaire allait jouer. Une équipe dont on parlait beaucoup, invaincue, qui joue beaucoup mieux que l'année dernière, c'est sûr. (...) Je ne sais pas pourquoi, on ne l'a pas bien fait. Il y a des joueurs qui, dès le début du match, n'ont pas été en réussite. Trois joueurs majeurs sont passés à côté et, sur ce type de match, ça ne pardonne pas ». Il s'agit donc d'un match en demi-teinte, alors qu'il était important de le gagner avant le match retour. Cela souligne à quel point il est difficile pour les joueurs d'être réguliers dans la performance et bien présents au moment important?. Rien n'est perdu évidemment, mais Thierry Anti est soumis à des contraintes de déplacement qui ne mettent pas l'équipe dans les meilleures conditions. Pour l'entraîneur, il s'agissait de la semaine la plus importante de la saison, où se jouait la qualification pour la Ligue des Champions et où la tête du championnat s'apprêtait à se jouer face à Porto.

### → SEMAINE 8

Cette semaine de Ligue des Champions promettait d'être belle et exaltante, mais elle se termine de manière assez douloureuse, avec une défaite de deux buts à



Luc ABALO

Bucarest contre le Dynamo lors du match retour (26-24). L'année précédente, le Sporting était parvenu à remporter la qualification face à cette équipe : « ils avaient réussi à renverser la situation grâce à Skoff qui avait fait je ne sais plus combien d'arrêts et à Frankis qui avait été stratosphérique ». Selon l'entraîneur, un excès d'orgueil peut expliquer la défaite : « j'ai l'impression que les joueurs n'ont pas mesuré que Bucarest était beaucoup plus fort que l'an dernier. (...) Quand tu bats une équipe qui a un certain niveau, il faut que tu t'attendes à une réaction de cette équipe. Donc il faut vraiment que tu la respectes encore plus si tu veux espérer gagner une seconde fois ». Au final, cette défaite traduit selon Thierry Anti un certain manque de rigueur et d'exigence chez des joueurs et plus globalement au sein du handball portugais : « c'est le point faible du handball portugais, c'est-à-dire que le fait d'avoir mal commencé notre match, cela traduit les difficultés des joueurs à maîtriser l'histoire d'un match. Comment on construit un match ? Comment les premiers moments peuvent être délicats ? La culture du très haut niveau ». L'organisation des déplacements, qui a amené l'équipe à se lever au milieu de la nuit pour prendre l'avion la veille d'un match aussi capital, n'était pas non plus idéale en termes de préparation

à la performance et conduit l'entraîneur à une décision radicale : ne pas rester.

### Période 4 : fin de saison difficile et contexte de crise

#### → SEMAINE 9

Malgré l'élimination de la Ligue des Champions, il faut enchaîner avec une semaine rythmée par deux matchs de championnat. Le premier est d'importance, puisque l'équipe de Thierry Anti reçoit Porto pour un duel au sommet. Mais cette rencontre pourtant à domicile débouche sur une troisième défaite d'affilée (23-27) : « contre Porto, il y a eu un manque de rigueur dans la stratégie défensive à 6 contre 7. Comme les joueurs se sont écartés, on a ramassé. Cette année, Porto jouait en supériorité 10 minutes de manière plus ponctuelle. Et contre nous, au bout de 8 minutes, ils ont été obligés de jouer à 7 contre 6 jusqu'à la fin du match, pendant 50 minutes. Parce qu'on les a bien mis en difficulté au départ. Et après, je ne sais pas pourquoi, il y a des joueurs qui ont voulu changer de place ou d'intention tactique... nous sommes sortis du match ». Si l'équipe de Porto semble supérieure sur la feuille, c'est une nouvelle fois le manque de rigueur individuelle dans le jeu des joueurs qui est pointée par l'entraîneur,



Nikola KARABATIC

associée également à la fatigue accumulée et au manque de préparation en lien avec le déplacement à Bucarest. C'est une période difficile à gérer : « tu sais très bien que tu vas devoir gérer la déception dans le temps, c'est-à-dire qu'à un moment, il va falloir qu'ils évacuent, physiquement et mentalement, pour repartir sur la fin de saison. Là, tu sais que tu as pris un coup derrière la tête ». Le métier d'entraîneur nécessite le développement d'une intelligence émotionnelle pour accompagner les sportifs à rebondir après les défaites. Les dimensions affectives dans cette relation ont des conséquences sur la performance et l'épanouissement de l'entraîné<sup>10</sup>. Thierry Anti se projette néanmoins sur la fin de saison, car la victoire dans le championnat du Portugal reste encore possible.

### → SEMAINE 10

Dans un contexte de crise sanitaire liée à l'épidémie de Coronavirus, les entraînements et les compétitions sont suspendus. Dans le championnat portugais, la fin des matchs de championnat laisse habituellement place aux play-offs, durant lesquels les six premières équipes du classement s'affrontent lors d'une rencontre en aller et retour. Le tirage au sort n'est pas très avantageux pour le Sporting qui doit affronter le Benfica Lisbonne dès le

premier match, puis Porto au troisième match, alors même que plusieurs joueurs blessés ne pourront être remis. Mais cette fin de championnat aura-t-elle lieu ? Comme le monde entier, Thierry Anti s'interroge sur la suite, bien au-delà du handball, bien qu'il parvienne à rester positif : « moi qui vit au jour le jour depuis mon arrivée ici, je ne suis pas perturbé plus que ça avec toutes ces éventualités. On verra la suite ». Les décisions récemment prises pour la suite de sa carrière l'amènent à se trouver apaisé : « j'étais bien parce que j'avais pris cette décision de rentrer et je me disais "ben tu vas pouvoir te concentrer sur la fin de saison". J'avais l'esprit dégagé ». Il en profite pour se ressourcer en parcourant 18 km à pied dans le parc immense du Monsanto : « un moment de solitude, un parcours physiquement éprouvant, un moment proche de la nature. Bien agréable dans ce contexte ». Puis direction le sud du Portugal pour un week-end en bord de mer. Coupure totale.

### → SEMAINE 11

La crise sanitaire s'aggrave, et Thierry Anti décide de rentrer en France pour être près de sa famille : « je suis rentré du Portugal le 20 mars, je souhaitais, quitte à être confiné, l'être en France. Cela n'a pas été simple, premier avion annulé, second aussi, j'ai trouvé finalement un billet pour rentrer à Nantes ». Finalement, cette période de perturbation amène des réflexions liées à l'exigence du métier d'entraîneur de haut niveau : « dans cette profession, on est tout le temps partis. Nous on était ici en famille, ben c'était sympa. Pour le confinement, j'étais mieux ici qu'à Lisbonne. (...) Dans ma vie, avec ma profession, il est tellement rare de mesurer le plaisir de se retrouver chez soi ». Les matchs de handball s'éloignent, l'heure est à l'urgence sanitaire. Néanmoins, les négociations s'engagent avec les dirigeants du Sporting Lisbonne concernant une rupture de contrat. Les préoccupations sont également tournées vers la gestion de crise en France, pour envisager tous les scénarii possibles pour la fin de saison.

### → SEMAINE 12

Le recueil du point de vue de Thierry Anti a logiquement été stoppé durant la période de confinement. Ce n'est que mi-mai que Thierry Anti fait un dernier aller-retour à Lisbonne pour finaliser son départ du Sporting. Les sentiments sont partagés, avec une certaine tristesse de stopper cette aventure si rapidement, dans cette ville qu'il avait commencé à s'approprier, et simultanément un soulagement d'arriver à une fin résolument inéluctable : « je sais avec beaucoup de lucidité qu'il ne pouvait pas en être autrement :

aucune perspective d'avenir, difficultés pour la mise en place de mon projet, problèmes financiers accentués par le Covid, aucun joueur recruté, beaucoup de joueurs en partance... ». L'entraîneur a envoyé des mots aux joueurs, à défaut d'avoir l'occasion de terminer la saison engagée collectivement depuis une saison. Simultanément à la performance sportive, la relation pédagogique entraîneur/entraîné se traduit fondamentalement par une aventure humaine<sup>11</sup>. Et puis, il y a le passage symbolique de la frontière au retour vers la France : « là, tu sens que c'est la fin de l'histoire. (...) C'est bizarre cette notion de frontière que je n'ai jamais eue dans ma carrière. Mais je crois que c'est le Covid qui a ramené cette notion de frontière. Et là, tu ressens l'appartenance à un pays ».

### S'ouvrir à l'international

L'intérêt de ce type de recherche est de dépasser une analyse essentiellement comportementale de l'entraînement, encore dominante aujourd'hui, pour intégrer les composantes plus subjectives liées à l'expérience des entraîneurs<sup>12</sup>. Grâce au témoignage de Thierry Anti, nous comprenons que cette deuxième partie de saison est apparue très riche en émotions. Malgré des résultats sportifs satisfaisants, ses émotions plus négatives qu'en première partie de saison s'expliquent principalement par l'accumulation progressive de contrariétés extra-sportives, qui ont débouché sur l'acceptation de la proposition formulée par le club d'Aix-en-Provence. Pour Thierry Anti, cet épisode lisboète restera une parenthèse enrichissante dans son parcours : « je vais vraiment diffuser ce message auprès des coaches et des futurs coaches. Il faut s'ouvrir à l'international. Ne serait-ce que pour vivre le métier dans un autre contexte, c'est très enrichissant, mais aussi pour pouvoir comparer avec ce qui se passe ici. On est un peu trop dans un confort, et je pense que c'est une erreur de ne pas prendre des risques parfois ».

8. Target, C. (2003). *Manuel de préparation mentale : tous les savoir-faire et stratégies de la confiance et de la réussite*. Paris : Chiron.
9. Antonini Philippe (R.), Hauw (D.) (2016). Émotions et relations interpersonnelles. In Cam-po (M.), Louvet (B.) (éd.), *Les émotions en sport et en EPS : apprentissage, performance et santé*. Louvain-la-Neuve : De Boeck, 2016, p. 223-234.
10. Visioli, J. & Lombardo, S. (2019). La relation pédagogique entraîneur/entraîné. In J. Visioli (Ed.), *La Relation Pédagogique*. Paris : Revue EP&S, p.119.
11. Cloes, M., Lenzen, B. & Trudel, P. (2009). Analyse de la littérature francophone portant sur l'intervention de l'entraîneur sportif, publiée entre 1988 et 2007. *Staps*, 83(1), 7-23.